

Code branche <b>FRANC</b>	Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse <b>EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES</b> Régime technique – Session 2015	
Épreuve écrite	Branche	Division / Section
Durée de l'épreuve 3h	<b>Français</b>	<b>GE/GI</b>
Date de l'épreuve <b>19 mai 2015</b>		

## Pas facile de « quitter le nid » en temps de crise

Une étude du ministère des affaires sociales et de la santé publiée en juillet 2014, intitulée « Quitter le foyer familial : les jeunes adultes confrontés à la crise économique », pointe le rôle de la crise sur la décohabitation.

Partir requiert des conditions financières suffisantes, et celles-ci sont déterminées en grande partie par les parcours d'insertion professionnelle. Depuis la dégradation du contexte économique en 2008, l'insertion professionnelle des jeunes adultes est marquée par des situations de chômage plus fréquentes ou par la **récurrence d'emplois souvent précaires**. Ainsi, 71 % des jeunes dotés d'un CDI ne vivent plus chez leurs parents, contre 53 % ayant un CDD.

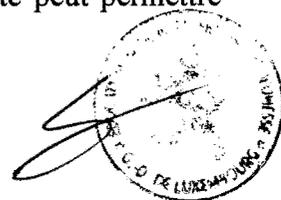
« Dans les grandes villes, la question du coût du logement et des garanties requises est aussi un frein au départ », confirme la sociologue Sandra Gaviria\*. Et même lorsqu'ils gagnent leur vie, certains jeunes adultes peinent à trouver un logement.

Un retour au bercail n'est pas toujours facile à vivre. Charles, 28 ans, qui a dû retourner chez ses parents en rentrant de l'étranger il y a quatre ans, a vécu difficilement cette période : « J'avais un sentiment d'échec. Normalement, les oiseaux quittent le nid et n'y reviennent pas. J'avais l'impression de les décevoir et d'être un bébé, un adulte raté », explique ce diplômé de Sciences-Po Lyon. « Dans l'éducation française, l'autonomie est une valeur importante dès la petite enfance, avec comme feu d'artifice le départ de chez les parents », souligne Sandra Gaviria.

Une situation encore plus difficile quand les parents se montrent intrusifs. « Même si je leur suis très reconnaissant de m'avoir accueilli, **les interférences familiales étaient parfois pesantes**, se remémore Charles. « Du coup, j'essayais de passer le plus de temps possible dehors : à 8 heures du matin, j'étais au café pour éplucher les offres d'emploi et je faisais beaucoup de sport ».

La situation semble cependant plus facile à vivre à mesure qu'elle se banalise. « Aujourd'hui, la société comprend que c'est difficile pour les jeunes et qu'ils sont souvent coincés », explique Sandra Gaviria. Pour la sociologue, « il est frappant de voir à quel point **la solidarité familiale se met en place**. Même si ce n'est pas dans leur modèle idéal ou qu'ils ont peu de place, les parents accueillent comme ils peuvent et laissent une grande liberté. En fait, ils ressentent aussi un sentiment de culpabilité face aux difficultés des jeunes ».

Du coup, les jeunes adultes s'autorisent davantage à rester au domicile familial. Certes, avec cette dépendance accrue à la famille, **les inégalités au sein de la jeunesse se creusent**, mais cette situation a parfois un côté positif : « Vivre avec ses parents à l'âge adulte peut permettre d'établir une nouvelle relation », assure Sandra Gaviria.



Cette nouvelle solidarité entre générations tombe bien pour certains nidicoles\*\* assumés qui se trouvent trop jeunes pour entrer totalement dans la vie d'adulte. Cela leur plaît de se raccrocher encore un peu à l'enfance, à la vie étudiante, même s'ils aiment travailler. Ils n'ont pas envie de partir et prévoient ainsi d'économiser pour pouvoir acheter un logement.

D'après Léonor Lumineau, *Le Monde*, 15/12/2014. (492 mots)

\* *Maître de conférences en sociologie au Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités (Cirtai) et à l'université du Havre.*

\*\* *L'expression « nidicoles » se dit d'espèces d'oiseaux qui restent longtemps au nid avant de devenir indépendants.*

### **I. Analyse et compréhension :**

1. Dégagez les idées principales des deux premiers paragraphes (l.1-11) (10 pts ; min. 80 mots)
2. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte (4x3 = 12 pts) :
  - a) la récurrence d'emplois souvent précaires (l. 7)
  - b) les interférences familiales [sont] parfois pesantes (l. 19-20)
  - c) la solidarité familiale se met en place. (l. 25-26)
  - d) les inégalités au sein de la jeunesse se creusent. (l. 30)
3. D'après le texte, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les jeunes adultes qui vivent chez leurs parents ? La cohabitation présente-t-elle aussi des avantages ? (8 pts ; min. 80 mots)
4. Commentaire personnel (10 pts. ; min. 100 mots) :  
Sandra Gavia insiste sur l'importance de l'émancipation des jeunes et de leur départ du foyer familial.  
Quelle est, à votre avis, l'attitude à adopter par les jeunes qui sont sur le point de devenir autonomes et quels conseils peut-on donner aux parents ?

### **II. Philippe Grimbert : Un Secret**

5. Faites le portrait d'Hannah et de Tania et expliquez pourquoi Maxime s'est senti attiré par ces deux femmes si différentes en apparence. (12 pts ; min. 100 mots)
6. Expliquez la citation suivante en la replaçant dans le contexte du roman : « Enfin j'avais vu Simon dont les photos remplissaient plusieurs pages. Son visage m'avait paru étrangement familier. Je m'étais reconnu dans ses traits, à défaut de me retrouver dans ce corps. » (8 pts ; min. 80 mots)

